Collision à Elancourt : la victime en état de mort cérébrale, la garde à vue levée pour les deux policiers

Par Julien Constant,

Ils sont laissés libres et une information judiciaire sera ouverte dans les prochains jours. Les conducteurs des deux véhicules de police impliqués dans une collision avec Sefa, un jeune de 16 ans qui circulait sur une mini-moto, mercredi soir à Élancourt (Yvelines), ont vu leur garde à vue levée ce jeudi après-midi. Ils étaient entendus depuis la veille par les inspecteurs de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), « la police des polices », pour faire la lumière sur les circonstances du drame.

L'information judiciaire pourrait être ouverte la semaine prochaine par le parquet de Versailles pour « homicide involontaire » ou « blessures involontaires », le jeune homme étant toujours en état de mort cérébrale. Son décès n'est donc pas prononcé de manière légale contrairement à ce que le parquet de Versailles avait annoncé mercredi soir. Le jeune homme est maintenu en vie artificiellement. La famille refuserait qu'il soit débranché.

Le choc a bien été filmé

« L'information qui nous est parvenue par des voies très officielles et très habituelles était imprécise et, de fait, erronée, reconnaît ce jeudi soir Maryvonne Caillibotte, procureur de la République de Versailles. Il s'agit effectivement d'une mort cérébrale. Il s'agit d'une situation extrêmement regrettable, qui nous a mise dans tous nos états. Je me mets à la place de la famille, qui n'a déjà pas besoin de ça. Cette information qui a mal circulé va nous obliger à resserrer nos circuits de communication. Il y a forcément des leçons à en tirer. »

En attendant, l'enquête ouverte mercredi soir pour homicide involontaire, confiée à l'IGPN, est maintenue en attendant l'ouverture de l'information judiciaire, assure le parquet. « Si nous disposons d'un certificat de décès, nous partirons sur un homicide involontaire. Sinon, nous ouvrirons sur des blessures involontaires », reprend Maryvonne Caillibotte. Une autre enquête a été ouverte pour « refus d'obtempérer », et attribuée à la sûreté territoriale des Yvelines.

Selon nos informations, les bandes de vidéosurveillance ont été exploitées par l'IGPN. Elles montreraient un véhicule de police arriver lentement au niveau d'une intersection, pour tourner avenue de la Villedieu, vers 18h40. L'adolescent arriverait vers la voiture sans casque et sans ralentir, car il regardait derrière lui à ce moment-là. Derrière lui, une autre voiture de police le suivait « à distance » après un refus d'obtempérer, indique une source policière.

La famille a porté plainte contre les policiers

Une hypothèse accidentelle, donc, que se refusent à croire des riverains ainsi que Yassine Bouzrou, l'avocat

du père de Sefa. Lequel affirme que la collision a « été voulue et provoquée par les policiers », écrit-il. Une plainte contre les policiers a été déposée ce jeudi pour « tentative d'homicide volontaire ». Un moyen, selon lui, pour que « des investigations soient réalisées sur les conditions de la course-poursuite et de la collision ». L'avocat a également réclamé le dépaysement de l'affaire.

Quant au parquet de Versailles, il a ouvert deux enquêtes : une pour « refus d'obtempérer », confiée à la sûreté territoriale des Yvelines , l'autre pour « homicide involontaire par conducteur », confiée à la police des polices.

Newsletter Enquête en cours

Une plongée dans l'actualité des faits divers, pour éclairer la face sombre de notre époque

Sefa, lui, était originaire du quartier du Village. Les riverains de ce secteur calme d'Elancourt évoquent « un garçon gentil », qui « passait sa vie à moto », dans les rues, dans les bois... Plus tôt dans la journée de ce jeudi, un habitant du quartier des Friches, proche du lieu du drame, faisait part de sa crainte que des émeutes se répètent, comme après la mort de Nahel à Nanterre (Hauts-de-Seine) : « À mon niveau, je vais essayer de calmer les petits. Mais sincèrement, la colère, elle est là. On ne critique pas le travail de tous les policiers, mais quand on voit ces comportements-là, c'est normal d'avoir peur. » Un escadron de la CRS-8 a été déployé dans la ville vers 18 heures.